

RESUME PUBLIC/PUBLIC SUMMARY

Après tout juste deux années et demie de fonctionnement, le Labex « Structurations des mondes sociaux » est parvenu à constituer un pôle de sciences sociales de l'agglomération toulousaine autour de 11 opérations de recherche et 3 ateliers méthodologiques. Plusieurs enquêtes d'envergure ont déjà été réalisées, notamment sur les pratiques culturelles et les réseaux sociaux des 15-25 ans (2400 questionnaires), sur les loisirs, les relations sociales et les opinions des citoyens (enquête en cours, plusieurs milliers de questionnaires déjà collectés), sur les modes de vie et les réseaux sociaux des personnes de plus de 60 ans (470 questionnaires). Certains résultats émergent des analyses en cours, comme l'importance prise par la communication électronique tant pour les jeunes que pour les plus âgés, sans toutefois que cela semble se traduire par une évolution très importante des réseaux personnels. SMS a permis également de poursuivre l'analyse des données de publications scientifiques mondiales et de démontrer que l'on n'assiste pas à un effacement des contextes nationaux dans les coopérations scientifiques, mais plutôt à un renforcement des collaborations entre équipes de villes différentes, qu'elles soient ou non dans le même pays. Tous ces résultats sont en cours d'affinement et de publication. SMS s'est doté de trois outils d'interaction avec les mondes sociaux. Le living lab ComUniTic a organisé de très nombreuses manifestations et expérimentations avec des créateurs de contenu en ligne. Le « Laboratoire d'idées » de SMS a organisé des réflexions collectives sur trois thèmes majeurs, la mixité sociale, l'emploi et le « fait religieux », anticipant ainsi malheureusement les événements de début 2015. Le magazine en ligne *Mondes Sociaux* (<http://sms.hypotheses.org/>), lancé en Juin 2013, a connu un succès qui est allé bien au-delà de nos espoirs et qui est en outre croissant. Enfin, SMS a mis en place en 2014 un réseau de masters permettant aux étudiants de bénéficier des avancées de la recherche.

1. ETAT D'AVANCEMENT DU PROJET / PROGRESS OF THE PROJECT

1.1 Gouvernance :

Ajustements

L'un des objectifs initiaux du projet était de fédérer des chercheurs en sciences humaines et sociales de Toulouse autour de la problématique des formes de structuration des mondes sociaux. Et de fait, la plupart des équipes formant le périmètre visé se sont impliquées dans l'élaboration du projet. Toutefois, deux équipes de l'Université de Toulouse 3 n'avaient pu participer pour des raisons contingentes (changement de direction en cours pour l'une, disponibilité restreinte des chercheurs durant la période d'élaboration du projet pour l'autre). Nous avons tenu compte de cela et prévu de compléter la liste des opérations en cas de succès du projet.

L'ajustement auquel nous avons procédé dans les premiers mois de fonctionnement de SMS est donc à trois niveaux.

Premièrement, nous avons intégré les deux équipes de l'Université de Toulouse 3, le LERASS (EA 827) et l'équipe PRISSMH-SOI (EA 4561), après une série de discussions scientifiques avec le comité de pilotage. Le périmètre visé au départ est donc atteint, avec un ensemble d'environ 450 permanents.

Deuxièmement, nous avons cherché à renforcer l'interface entre les sciences sociales impliquées dans SMS et les « humanités » (philosophie, anthropologie, lettres et langues), qui faisaient l'objet d'un autre projet de Labex toulousain, non retenu, (Rehma). Nous avons décidé d'intégrer dans SMS, sous la forme d'une opération nouvelle (baptisée « Humanités »), certaines activités structurantes envisagées dans ce projet et qui étaient proches des orientations scientifiques de SMS. Nous avons donc intégré des membres des équipes ERRAPHIS (Equipe de recherche sur les rationalités philosophiques et les savoirs, EA 3051) et LLA-Creatis (Lettres-Langues-Arts : Création, Recherche, Émergence, en Arts, Textes, Images, Spectacles, EA 4152).

Troisièmement, nous avons travaillé à la définition d'opérations supplémentaires (dont le principe était intégré au projet initial) destinées d'une part à impliquer les chercheurs qui n'avaient pas pu suffisamment participer à l'élaboration du projet en 2011, et d'autre part à compléter la couverture des différents aspects de la problématique d'ensemble. Trois opérations nouvelles ont ainsi été définies : « mondes religieux », « mondes marchands » et « mondes politiques contemporains ». Une opération « blanche » a été créée pour prendre en charge les projets les plus émergents qui ne pourraient s'intégrer aux opérations définies. Une réserve a été prévue pour lancer un maximum de deux nouvelles opérations à partir de 2014. Enfin, l'un des quatre ateliers méthodologiques prévus initialement a été intégré à l'interface sur les technologies de l'information et de la communication.

Fonctionnement de SMS

L'équipe de direction comprend un directeur (Michel Grossetti), quatre directeurs adjoints (Michel Bertrand, Denis Eckert, Marie-Christine Jaillet, et Vincent Simoulin,) et une secrétaire générale (Christine Ruiz-Bauza). Caroline Datchary et Johann Chaulet sont responsables de l'interface relative aux technologies de l'information et communication (ComUniTic). Robert Boure est en charge du magazine de vulgarisation *Mondes Sociaux* et d'un atelier d'écriture destiné à aider les jeunes chercheurs dans la production d'articles.

L'instance de base du fonctionnement de SMS est le **Comité de Pilotage**, composé des principaux animateurs des opérations, et dont la liste des membres (actuellement une

quarantaine de personnes) n'est pas figée. Il se réunit environ tous les 2 mois sous la présidence du directeur du Labex et prend les décisions relatives au recrutement des doctorants et post-doctorants, au financement des projets de recherche empirique, et toutes les autres décisions concernant les activités de SMS. Toutes les décisions du comité de pilotage et les documents afférents sont accessibles en ligne pour tous les participants du Labex.

Le **comité de pilotage restreint**, composé de représentants des unités de recherches impliquées dans SMS (le directeur, un représentant par unité, 2 pour les 3 plus grandes UMR) est seul habilité à voter en cas de nécessité.

L'ensemble des participants de SMS sont réunis annuellement lors d'une **Assemblée Générale**, présidée par le directeur du Labex, assemblée qui discute les activités de SMS.

SMS comprend un **Conseil d'Administration**, composé de représentants des tutelles et des unités de recherches impliquées, ainsi que de trois représentants de la société civile. Ce conseil discute annuellement les activités du Labex et vote tous les deux ans sur son organisation. Il est animé par le directeur du Labex (qui ne vote pas). Le Conseil d'administration s'est réuni pour la première fois le 19 décembre 2012 et a validé à l'unanimité l'organisation du Labex. Il s'est à nouveau réuni le 13 décembre 2013, puis le 16 décembre 2014, où il a validé à nouveau à l'unanimité l'organisation du Labex.

L'ensemble des activités de SMS est évalué par les membres du **Conseil Scientifique**, composé de 12 experts internationaux. Ce conseil se réunit tous les 2 ans, la première réunion ayant eu lieu le 7 Avril 2014, suivie d'un colloque réunissant des présentations des experts et de membres de SMS. Il est présidé par l'un des experts, désigné par le comité de pilotage, Vladimir Kolossov. Le conseil scientifique a dialogué avec les membres du comité de pilotage et rédigé un rapport comportant un certain nombre de recommandations.

En résumé, le Conseil d'administration mandate le directeur et le comité de pilotage pour conduire les activités du Labex et donne un avis sur ces activités du point de vue des instances pérennes (tutelles, unités de recherche). Le Conseil scientifique donne un avis du point de vue strictement scientifique. L'assemblée générale donne un avis du point de vue de l'ensemble des participants.

Le **fonctionnement concret des opérations et des ateliers** est le suivant. Chaque opération structurante ou atelier méthodologique comporte des animateurs et se voit attribuer une dotation sur la durée du Labex. Mais pour engager des activités, les chercheurs impliqués dans les opérations doivent formuler des projets, d'une durée maximale de 3 ans. Chaque projet est évalué par deux rapporteurs, choisis par le comité de pilotage dans des équipes différentes. Le comité de pilotage décide ensuite sur la base des rapports et de la lecture des projets de les valider ou de les ajourner. Le comité de pilotage peut examiner des projets à chacune de ses réunions. Un projet ajourné peut donc être proposé à nouveau après ajustement lors d'un comité ultérieur. Un rapport annuel permet de suivre scientifiquement et administrativement les projets.

1.2 Recherche

La recherche est effectuée par les chercheurs et enseignants-chercheurs permanents engagés dans le projet, les assistants de recherche (étudiants de master ou doctorants) recrutés pour les assister, ainsi que par les doctorants et post-doctorants financés par SMS. Chaque thèse ou post-doctorat est autonome et développe le projet du jeune chercheur concerné.

SMS comprend en 2015 **onze opérations de recherche empirique** qui déclinent la problématique d'ensemble pour étudier des phénomènes et des univers sociaux variés, que la recherche en sciences sociales s'efforce de mieux documenter : internet et la communication électronique, les migrations, le vieillissement, les activités scientifiques, les mondes industriels, les modes ruraux, des contextes historiques (l'Empire gréco-romain, le Moyen-Âge, les

Amériques au moment des indépendances, ...), les activités religieuses, marchandes, politiques. Selon les opérations, les actions engagées sont des grandes collectes de données (sur la communication, le vieillissement, les réseaux de savants dans l'Antiquité) ou des études de portée plus restreinte alimentant une thématique générale. Nous reviendrons plus en détail sur chacune des opérations dans la suite de ce document. Toutes les opérations sont orientées vers la production de données permettant de faire avancer la connaissance des mondes sociaux.

Pour leur part, les trois **ateliers méthodologiques** ont pour objectif de renforcer l'expertise collective et d'innover sur l'analyse automatisée de textes, l'ethnographie des dispositifs techniques, et, naturellement, l'analyse des réseaux sociaux. Chaque atelier organise régulièrement des formations à l'intention de l'ensemble des chercheurs de SMS et des journées d'études destinées à confronter les expériences.

Les échanges avec les collègues d'autres villes ou pays prennent la forme de **courts séjours** (1 semaine à 1 mois) de chercheurs de SMS dans des institutions extérieures ou de collègues de ces institutions à Toulouse. Nous finançons également des **traductions** d'articles ou d'ouvrages de chercheurs de SMS en langues étrangères. Enfin, nous organisons des **aides à l'écriture** pour les chercheurs qui, après une phase d'activité administrative et/ou pédagogique (direction de département, de Master, etc.), ressentent le besoin d'un appui pour se réinvestir dans la rédaction d'articles ou d'ouvrages.

Avancement

Par rapport à ce qui était prévu dans le projet d'origine, modifié par les ajustements de 2012, les recrutements de doctorants (9) et de post-doctorants (12) ont été conformes aux prévisions. Les opérations de recherche ont avancé également selon ces prévisions, chacune avec son mode d'organisation (plus centré sur de grandes enquêtes ou des constellations d'enquêtes plus ciblées) et son rythme. 2013 ayant plutôt été consacré au démarrage des activités, les invitations collègues extérieurs ont débuté en 2014 par trois invitations de chercheurs étrangers en 2014 (Barry Wellman, Beverly Wellman et Yves Gingras), ainsi que l'activité de traduction, les premiers séjours de chercheurs de SMS à l'étranger étant prévus en 2015.

1.3 Formation

Après des discussions avec les responsables des masters liés aux unités de recherche engagées dans SMS, nous avons créé un **réseau de masters** qui offre des enseignements spécifiques (4 séminaires de recherche) et mutualise des cours de 11 masters existants dans les disciplines impliquées dans SMS. En plus des enseignements de leur master d'inscription, les étudiants du réseau suivent 6 unités d'enseignement à choisir parmi les séminaires proposés par SMS ou les cours des autres masters. En 2014-2015, dès sa première année de fonctionnement, 27 étudiants sont inscrits dans ce réseau.

1.4 Valorisation

SMS s'efforce de renouveler le lien entre les chercheurs et les acteurs sociaux. Trois initiatives incarnent cette volonté. La première est un groupe de réflexion, le « **laboratoire d'idées** » (**LDI**), qui réunit des chercheurs et des personnes issues de différents mondes sociaux (artistes, journalistes, militants associatifs, élus, entrepreneurs, etc.). Le « Laboratoire d'idées » de SMS a organisé des réflexions collectives sur trois thèmes majeurs : la mixité sociale, l'emploi et le « fait religieux ». Il a organisé également un cycle de « conférences flash » ouvertes sur des questions d'actualité que les travaux menés dans le cadre du LABEX peuvent contribuer à éclairer (sur le principe suivant : interroger les « propos de sens commun », par exemple sur les effets du vieillissement sur la société – un coût ou une ressource ?, sur la ségrégation socio-spatiale – dissoute par le développement d'une société en réseaux ? –, sur la

crise économique...). L'intervention liminaire consiste à présenter de façon synthétique (en un quart d'heure) ce qui peut aider à poser la question plus justement. Elle ouvre ensuite à un temps long d'échanges qui permet d'affiner le propos.

Inspiré des « living labs », le projet **ComUniTIC** (Communauté d'Universitaires autour des usages des Technologies de l'Information et de la Communication) est fondé sur l'idée que les sciences humaines et sociales sont indispensables pour comprendre et analyser les usages des TIC. ComUniTIC fédère les initiatives des chercheurs de la région toulousaine autour de ces questions et initie des collaborations avec le secteur privé. Il constitue enfin, un lieu d'échanges et de médiation avec le grand public (grandes conférences, formations, rencontres, débats citoyens, festivals, etc.).

Enfin, SMS s'est doté d'un magazine scientifique en ligne à destination du grand public, *Mondes Sociaux* (<http://sms.hypotheses.org/>). Ce magazine est actif depuis Juin 2013 et connaît un succès qui dépasse nos attentes. Il publie des synthèses de recherche issues des travaux des chercheurs de SMS ou d'ailleurs sur un format court et accessible. Le nombre de visites n'a cessé de s'accroître depuis le début, atteignant près de 13000 « visiteurs uniques » en janvier 2015 et plus de 37000 pages lues (dont 30% dans des pays étrangers, Etats-Unis et Chine en tête) en janvier 2015.

1.5 Rayonnement, actions de promotion du Labex

Les trois initiatives de renforcement des liens entre les chercheurs et les acteurs sociaux qui ont été citées dans la rubrique précédente contribuent fortement au rayonnement de SMS, qui est à présent bien repéré autant dans le paysage des sciences sociales françaises que dans les milieux locaux. Les recherches participent également à ce rayonnement. Ainsi par exemple, une enquête coopérative sur les pratiques culturelles et les réseaux sociaux des 15-25 ans, qui a impliqué 38 professeurs de sciences économiques et 1346 élèves de 24 lycées de la région de Toulouse, contribué à populariser les thèmes de recherche et les méthodes de recherche de SMS.

2 / Impact de la labellisation et du financement associé / Label and associated funding impact

A) Description des réalisations scientifiques

Bases théoriques

Quatre thèmes structurent le projet SMS : les réseaux sociaux, les dispositifs, les régulations et les territoires. Ces thèmes cernent les ingrédients de l'« épaisseur » du monde social, ce qui fait qu'il ne se réduit pas à un ensemble d'individus indépendants interagissant de façon fluide au sein d'un vaste marché. C'est le thème classique de ce que l'on appelait dans le passé les "structures sociales". Si l'on déploie les phénomènes étudiés classiquement par les sciences humaines et sociales sur deux dimensions correspondant respectivement au nombre d'individus impliqués et à la durée des processus concernés (tableau 1), ce qui nous intéresse particulièrement se situe sur la cases centrales recouvrant une gamme de phénomènes plus durables que l'interaction, et qui peuvent être relativement massifs, mais qui n'atteignent pas pour autant le niveau des grandes masses et des très longues durées. Ce niveau intermédiaire est naturellement connecté aux autres niveaux de masse et de durée, les recherches initiées à ce niveau pouvant se déployer sur des niveaux plus macro ou au contraire se focaliser sur des niveaux plus micro.

Tableau 1. Typologie des phénomènes sociaux selon les niveaux de masse et de durée

échelle de temps échelle de masse	I temps bref de l'immédiateté ou du très court terme	II temps biographique (< vie humaine)	III temps historique (> vie humaine)
1 interaction (quelques dizaines au plus)	interactions	histoires de vie, relations durables (réseaux, communautés, groupes, familles)	lignées familiales
2 organisation, système d'action, réseau, (quelques milliers au plus)	rassemblement collectif, spectacle, colloque, volumes sonores, ambiances	organisations, réseaux systèmes économiques locaux	dynasties, sectes, etc. villages / petites villes
3 masse	événements médiatiques, ou concernant de grandes organisations, des institutions, etc.	genèse ou évolution des grandes entreprises, ou des institutions (école, armée, etc.) villes, infrastructures de transport	genèse des institutions (états, marché, école, science, etc.) villes, infrastructures de transport

Ces concepts sont discutés régulièrement dans le séminaire « L'espace des sciences sociales » et ont été à nouveau travaillé en commun spécifiquement lors d'un **séminaire résidentiel** organisé en septembre 2014 afin de faire évoluer et d'affiner le cadre théorique du projet. Le concept de la temporalité sera ainsi ajouté aux quatre entrées que nous avons prises en compte jusqu'ici.

Opérationnalisation

Quatre types de format organisent les recherches de SMS : les thèses (9 engagées), les post-doctorats (8 réalisés, 4 en cours), les opérations de recherches (11 en cours), ayant engagé 50 projets, et les ateliers méthodologiques.

Les **doctorants** sont sélectionnés sur leurs travaux antérieurs et leur projet de recherche (qui doit avoir l'accord d'un laboratoire de SMS avec un chercheur pour encadrer la thèse) en deux étapes, une première sur dossier et une seconde sur audition devant le comité de pilotage pour le trois contrats proposés. En 2014 par exemple, nous avons examiné 24 dossiers et auditionné 12 candidats. Voici la liste des thèses en cours :

- « Dynamiques d'insertion d'une minorité de femmes dans une pratique ludique dominée par les hommes : l'exemple des MMORPG » (Sociologie)
- « Territoires et réseaux de l'échange du "made in China" en Méditerranée » (Géographie)
- « Une histoire sociale des travailleurs de l'aéronautique toulousaine de la fin des années 1940 à la fin des années 1990 » (Histoire)
- « Sociologie d'une pathologie scolaire. Les « dys », où la redéfinition des frontières entre éducation et santé » (Sociologie-anthropologie)
- « Athéna-Minerve dans l'espace public. La réception d'une déesse antique dans l'art officiel du XIXe siècle » (Histoire)
- « Rapports de force, stratégies familiales et parcours de reconnaissance sociale dans une ville de la Méditerranée : Messine entre la Couronne espagnole et l'Ordre de Malte (XIVe-XVIIe siècles) » (Histoire)
- « Le développement du Mouvement de libération des femmes en Midi-Pyrénées : spécificités régionales et échanges nationaux ou internationaux » (Histoire)
- « Globalisation, relations nature-société et développement local : le cas des méga-projets miniers en Argentine » (Géographie)
- « La formation des militants » (Sciences politiques)

Les **post-doctorants** sont sélectionnés sur leur parcours antérieur, leurs publications et leur projet (qui engage obligatoirement un laboratoire membre de SMS). Ils sont sélectionnés en deux étapes, une première sur dossier et une seconde sur audition devant le comité de pilotage. En 2014 par exemple, nous avons examiné 24 dossiers et auditionné 12 candidats. Voici la liste des post-doctorats et leur devenir :

- « Sur les routes de l'autorickshaw : activités marchandes transnationales et chaîne logistique industrielle » (2013, anthropologie, le post-doctorant a par la suite poursuivi sur un autre post-doctorat, puis été recruté au CNRS dans l'un des laboratoires de SMS).
- « Migrations transnationales et réseaux : l'exemple des Marocain(e)s » (2013, sociologie, la post-doctorante a été recrutée comme maîtresse de conférence et a rejoint l'un des laboratoires de SMS).
- « Morts légales : Analyse comparée de la formation de trois politiques publiques aux Etats-Unis » (2013, sciences politiques, la chercheuse a poursuivi son post-doctorat quelques mois au sein de SMS puis en a obtenu un autre dans une autre équipe).

- « L'enveloppement du monde. Les réseaux de la recherche et l'industrie spatiale » (2013, histoire, le chercheur a poursuivi par d'autres post-doctorats)
- « Les processus de conversion (relative ?) à la Nouvelle Gestion Publique » (2014, la chercheuse poursuit un autre post-doctorat)
- « Devenir un « ex-Israélien » ? Rapport au politique, modalités de départ et d'installation des émigrés israéliens en France et en Allemagne » (2014, sciences politiques, la chercheuse poursuit un autre post-doctorat)
- « Mobilités socio-spatiales et diversification des activités dans les montagnes agricoles africaines : Les jeunes acteurs locaux des filières « made in China » au Cameroun et en Tanzanie » (2014, géographie, le post-doctorant a été recruté dans un organisme de recherche spécialisé sur l'Afrique)
- « Les effets de la participation aux paniques morales en ligne sur la dynamique relationnelle. Analyse comparée du cas du mariage gay en France et en Californie » (2014, sociologie-information-communication, la chercheuse a été recrutée sur un autre post-doctorat)
- « Consuls en réseaux. L'institution consulaire française de 1815 à 1848 » (2015, histoire, en cours)
- « La politisation du/par le droit : une étude du cas de Solidarité paysans » (2015, sciences politiques, en cours)
- « Saisir les transformations de l'aide humanitaire par ses dispositifs d'étatisation. Structuration d'un réseau d'action publique et (re)définitions de la politique humanitaire » (2015, sciences politiques, en cours)
- « Perception et gestion des maladies animales et politique de contrôle des animaux en Mongolie » (2015, anthropologie, en cours).

Les **opérations de recherche** ont débuté en décembre 2012. Le bilan suivant porte donc sur deux années. On sait qu'il faut en moyenne 5 à 6 ans pour tirer tous les résultats d'une enquête en SHS. Naturellement cela varie selon que cette enquête est dans le prolongement de travaux antérieurs ou qu'elle ouvre une nouvelle voie. Dans le premier cas, les résultats sont produits plus rapidement. Les deux cas de figure se rencontrent dans les opérations de SMS.

L'opération 1, « Réseaux et TIC » (animateurs : Emmanuel Eveno, Michel Grossetti) prévoyait une série d'enquêtes de terrain sur l'usage des moyens actuels de communication dans l'établissement et l'entretien des relations sociales, et sur l'évolution possible des réseaux personnels. Plusieurs enquêtes ont été engagées, en particulier le développement de deux applications permettant de retracer les appels téléphoniques les plus fréquents sur des téléphones mobiles et des smartphones. Le suivi du « panel de Caen » (une enquête longitudinale sur les réseaux personnels effectuée par des collègues de Caen et Aix en Provence depuis 1995) est programmé pour 2015. Nous collaborons pour cette étude avec le Laboratoire d'économie et de sociologie du travail d'Aix-en-Provence, dont une directrice de recherche participe à l'étude. Un travail de recension de la littérature la plus récente a été réalisé et publié dans la revue *Réseaux*. Mais la principale enquête a été réalisée en collaboration avec des professeurs de sciences économiques et sociales de l'académie (la région) de Toulouse. 1346 élèves ont fait passer 2462 questionnaires auprès de jeunes de 15 à 25 ans, dont 2261 sont utilisables (les enquêtés citant 6001 relations personnelles). Cette enquête a permis entre autres de montrer l'importance de la présence des supports de sociabilité (77% des personnes citées par les enquêtés sont « amies » avec eux sur des supports en ligne, principalement Facebook), mais également leur caractère très « générationnel » (la proportion est seulement de 25% pour les relations avec les parents). L'enquête contient une question sur les « personnes avec qui on peut parler de choses importantes » qui permet des comparaisons avec diverses enquêtes internationales utilisant cette même question. Les premières comparaisons avec des données

américaines semblent confirmer que les jeunes français sont moins souvent isolés (aucune personne citée).

L'opération 2 « Mobilités, migrations et réseaux » (animateurs : Chantal Bordes-Benayoun, Olivier Pliez, Alain Tarrus), a pour objectif de mettre en œuvre des analyses de réseaux sociaux et plus généralement de réfléchir aux relations sociales dans le domaine des mobilités et des migrations où ces méthodes étaient jusque-là peu mobilisées. Les recherches sur les migrations, pour l'essentiel qualitatives, étaient présentes avant l'obtention du Labex mais cantonnées à des collectifs présents dans différentes équipes ou laboratoires. En donnant un fil directeur commun autour des approches relationnelles, il nous est désormais possible d'échanger sur des bases communes. Le premier impact du Labex est donc l'émergence d'un pôle interdisciplinaire sur le site toulousain. Celui-ci se construit autour d'un séminaire régulier (4 séances par an depuis 2013), dédié à l'échange d'idées et d'expériences entre spécialistes des migrations et des réseaux de plusieurs disciplines (anthropologie, géographie, histoire, sociologie et, hors du périmètre Labex, archéologie). Il s'agit d'un espace de dialogue scientifique autant que de formation grâce à la présence de nombreux étudiants de Master et de thèse. Le second impact réside dans le renouvellement du regard sur des thématiques traitées de longue date à Toulouse, sur le transnational, le commerce, le genre et le religieux mais aussi dans différents domaines d'étude qui n'abordaient que de manière périphérique ces questions. On peut notamment citer ici le renforcement des approches politiques sur les migrations irrégulières ou le travail détaché en l'Europe ou de nouveaux éclairages sur la sociologie de la santé. Parmi les projets débutés fin 2012 figure premièrement une recherche sur le « travail détaché » en Europe, avec des terrains en France et au Portugal. Le travail détaché en Europe qui signifie en principe une mobilité temporaire vers un autre pays, reste un territoire peu exploré du point de vue des sciences sociales alors que le débat public commence seulement à s'emparer de la question. Le projet comporte une analyse des textes juridiques encadrant le phénomène (en collaboration avec des juristes) et une série d'entretiens avec des travailleurs. Un deuxième projet concerne les transmigrations féminines d'origines extérieures à l'Union Européenne associées au travail du sexe dans l'espace routier français. Il s'agit d'enquêtes de terrain et de recensements de données sur les mobilités de femmes balkaniques et caucasiennes vers l'Espagne. Un troisième projet étudie, sur le territoire des quartiers de relégation toulousains, la manière dont les problèmes psychiatriques des migrants et de leurs descendants sont perçus, connus, pris en charge par les professionnels de la santé mentale ; comment est prise en compte ou non la culture des patients étrangers ou d'origine étrangère ; quelles sont leurs définitions de la culture et de l'altérité. Parmi les résultats de ce travail figure la mention du pluralisme médical des patients. L'enquête ethnographique a permis de récolter de nombreuses données sur la mobilisation « d'autres » recours thérapeutiques sans d'ailleurs que les professionnels se montrent capables de préciser ces pratiques ou d'objectiver leurs discours.

L'opération 3, « Structurations des mondes scientifiques » (animateurs : Corinne Bonnet, Denis Eckert, Béatrice Milard) vise à travailler sur les traces abondantes que laissent la production et la circulation de savoirs et de connaissances sous les angles complémentaires des réseaux et des territoires. Elle embrasse un espace géographique et disciplinaire très large, dans une diachronie qui va de l'Antiquité aux pratiques contemporaines. L'opération a soutenu la poursuite d'un travail de géographie des sciences fondé sur le géocodage complet des articles recensés par le « Web of Science » et elle a impulsé des recherches nouvelles portant sur les grands équipements scientifiques et sur les réseaux d'échanges entre savants de l'Antiquité. D'autres projets, portant notamment sur les réseaux d'économistes hétérodoxes, sont en cours d'élaboration. Dans le cadre de SMS, la recherche sur la géographie des publications scientifiques s'est concentrée sur les réseaux de co-signatures entre des équipes de villes différentes. L'analyse de ces réseaux montre une densification du réseau global (au moins sur les 500 villes représentant 85% des publications) et une diminution des hiérarchies de centralité.

Surtout, résultat qui va l'encontre de beaucoup d'idées reçues, les contextes nationaux ne s'affaiblissent pas, puisque les collaborations entre villes d'un même pays s'accroissent aussi vite que celles qui impliquent des pays différents et que les deux accroissements s'effectuent au détriment des publications réalisées par une seule équipe. Pour le dire autrement, la mondialisation ne fait pas disparaître les contextes nationaux (qui se renforcent même beaucoup dans des pays comme la Chine) ; elle n'est qu'un aspect de la croissance de la recherche en collaboration. L'enquête sur les réseaux de savants de l'Antiquité a ciblé les deux premiers siècles de l'Empire « gréco-romain » comme moment crucial de conjonction entre la culture grecque et le pouvoir romain et a commencé par une analyse historique, anthropologique et sociologique des « banquets » de Plutarque (regroupant un peu moins de 100 savants) comme espace de médiation. L'enquête, qui a débouché sur un dépôt de projet ANR, a montré qu'il était possible de mettre en œuvre des analyses de réseaux sur ce type de source et envisage de développer une édition numérique des « Propos de table » de Plutarque pour fournir un hypertexte. La recherche sur les grands équipements a pris la forme d'enquêtes de terrain sur plusieurs cas et d'un séminaire qui en discute les résultats et permet de structurer un thème de recherche nouveau marqué par la volonté de prendre en compte aussi bien les observatoires astronomiques du XVIIe siècle que les accélérateurs de particules actuels. Plus généralement, la mise en commun de compétences transversales, dans le cadre d'une réflexion commune sur la structuration des mondes scientifiques et les outils nécessaires pour la visualiser dans la diachronie, a donné lieu à un article innovant, « Les réseaux savants et leur visualisation de l'Antiquité à nos jours », sous presse dans la revue *Histoire et informatique*, cosigné par des géographes et des historiens. La dynamique du groupe se poursuit par des rencontres biannuelles destinées à favoriser l'émergence de nouveaux projets de recherche. Ainsi un projet sur l'intrication entre les gouvernements académiques et le monde économique vient de débiter et un autre sur les réseaux d'économistes hétérodoxes est en cours d'élaboration. Un projet ANR Jeunes Chercheurs déposé sur les thématiques de Mondes Scientifiques par un membre de l'opération vient d'être sélectionné (projet VISA sur les "Vies Savantes", Nicolas Adell-Gombert)

L'opération 4, « Transformation des mondes productifs » (animateurs : Pierre Triboulet, Danièle Galliano, Jean-Marc Olivier, Jean-Marc Zuliani, Jérôme Vicente, Olivier Brossard), a pour objectif une meilleure compréhension des « clusters » industriels et des réseaux d'entreprises. Les enquêtes ont porté particulièrement sur les entreprises innovantes (les startups), les entreprises du secteur agroalimentaire, les activités des « pôles de compétitivité » et l'évolution historique des réseaux de l'industrie aéronautique. Sur les startups, il s'agit de la poursuite dans le cadre de SMS d'une enquête amorcée auparavant, mais qui a pu connaître des avancées importantes grâce au Labex. Nous disposons à présent de plus de cent histoires détaillées permettant d'analyser précisément les effets d'encastrement (la dépendance des startups relativement aux réseaux personnels des fondateurs) et leur évolution dans le temps. Très dépendantes des relations personnelles des fondateurs dans les premières phases, les entreprises s'en affranchissent par la suite partiellement, notamment du côté « aval » (les clients). Par ailleurs leur développement passe souvent par des phases de crise et de réorientation que nous avons documentées. Un ouvrage en cours d'achèvement fait la synthèse des résultats obtenus. L'analyse des clusters industriels s'est nourrie de l'enquête sur les startups (dont un certain nombre participent aux clusters étudiés) et d'échanges conduits au sein du *Laboratoire Des Idées* avec des représentants de l'industrie aéronautique et spatiale (voir plus loin). Nous avons ainsi identifié des évolutions du principal cluster industriel de l'agglomération de Toulouse, avec un déclin probable des activités de conception qui mettent en péril sa cohésion. Pour le secteur agro-alimentaire, les travaux ont permis de mieux comprendre quelles sont les ressources mobilisées par les entreprises pour innover à partir d'études mobilisant différentes modalités d'interaction entre acteurs (projets innovants de pôles

de compétitivité et d'organisations territorialisées, externalités spatiales de spécialisation et de diversification). Ils s'appuient sur des approches quantitatives économétriques et sur des approches qualitatives à base d'entretiens selon la méthode des narrations quantifiées. Ces approches permettent de mettre en évidence les spécificités des entreprises du secteur agro-alimentaire pour lesquelles les questions d'ancrage au territoire et d'organisation des filières constituent des enjeux importants (lien avec l'opération 7 « mondes ruraux »).

L'opération 5, « Les nouvelles formes du vieillissement » (animateurs : Michel Grossetti, Anita Meidani, Alice Rouyer), consiste en une étude longitudinale de personnes de plus de 60 ans, dont nous souhaitons analyser le mode de vie, le rapport au vieillissement et les réseaux personnels. Après différents workshops avec des spécialistes qui ont permis d'affiner la méthode, une première vague d'enquête par une méthode mixte de questionnaires longs comportant des parties plus qualitatives et enregistrées et été réalisée entre Mars et Juillet 2014 auprès de 470 personnes de l'agglomération de Toulouse et de petites villes rurales des Hautes Pyrénées et de l'Aveyron. Les données sont riches et complexes et sont en cours d'analyse. Pour ce qui concerne les réseaux, les enquêtés ont cité en moyenne 15 relations (de 1 à 50) et nous disposons des relations entre les personnes citées pour un sous-ensemble de 4 relations en moyenne, ce qui permet d'évaluer la densité des réseaux, qui se révèle plus élevée que pour d'autres tranches d'âge (0,6 en moyenne dans nos données). Il est prévu de réitérer l'enquête auprès des mêmes personnes en 2017.

L'opération 6, « Analyses historiques de réseaux sociaux dans leurs rapports avec les structures de pouvoir » (animateurs : Michel Bertrand, Christine Dousset, Florent Hautefeuille, Claire Judde de Larivière), comprend des études historiques sur les réseaux dans différents contextes. Une recherche porte sur les élites de l'ancien empire colonial espagnol, avec l'alimentation de la base de données collaborative FICHOZ élaborée par J.P. DEDIEU (Dir recherche CNRS) qui sert d'outil commun, depuis une vingtaine d'années, aux recherches réalisées, tant en France qu'en Espagne, sur les groupes de pouvoir dans le monde hispanique des 18^{ème} et 19^{ème} siècles. A partir des archives Notariales de Puebla, il a été possible de reconstruire des parcours biographiques ainsi que les généalogies familiales des individus recensés par nos soins comme porte d'entrée au monde des élites locales entre 1770 et 1830. Une autre recherche a pour objectif d'analyser les compétences politiques et pragmatiques, les savoirs ordinaires, la capacité d'expertise et d'action des gens ordinaires, dans une optique historique large. Il s'applique en particulier à étudier la genèse et la configuration de ces éléments du XIV^e au XIX^e siècle, de façon à montrer comment les gens ordinaires participent de manière déterminante à la structuration des mondes sociaux, qu'ils collaborent aux institutions politiques ou qu'ils en soient exclus. La recherche vise en outre à mettre en perspective ces éléments historiques avec les terrains contemporains des politistes et des sociologues, de façon à analyser l'historicité de l'action publique des gens ordinaires du XIV^e siècle à nos jours. Enfin, une dernière opération, étudie le monde des bouchers des XIV-XV^{ème} siècles dans les villes du monde méditerranéen afin de reconstituer leur mode de fonctionnement d'agents économiques de premier plan qui va bien au-delà de leur fonction strictement alimentaire. Compte tenu de la valeur du produit dont ils assurent la commercialisation, la recherche permet de découvrir leur rôle d'agents "financiers" de premier plan.

L'opération 7, « Mondes ruraux » (animateurs : Bernard Charlery, Danielle Galliano) a pour objectif d'étudier la façon dont se structurent, se recomposent et évoluent les mondes sociaux dans les espaces ruraux et les espaces à faible densité. L'idée est d'analyser la structure, la diversité et l'évolution des réseaux sociaux en milieu rural et d'identifier quelles sont les modalités de circulation des savoirs et des connaissances dans ces espaces de faible densité. Autour d'un séminaire structurant (« Diversité et Coexistence des Mondes Agricoles »), plusieurs recherches collectives et pluridisciplinaires ont été engagées. Le premier projet

« Ressources Naturelles » développe une problématique commune autour de l'analyse des processus de qualification et de gestion de ressources différentes (ressources pâturées, génétiques, eaux etc.). Le second projet porte sur les rapports rural-urbain dans le Sud-Ouest français avec comme premiers résultats la mise en évidence des relations d'interdépendance et les contrastes territoriaux entre ces deux territoires. Un dernier projet Mondis (commun avec l'opération 2 mobilités) analyse les dynamiques territoriales dans les espaces ruraux de Tanzanie, d'Égypte et du Maroc qui s'organisent autour des flux de marchandises chinoises importées illégalement.

L'opération 8, « Mondes politiques » (animateurs : Eric Darras, Vincent Simoulin) s'efforce de renouveler l'analyse des pratiques politiques en les connectant plus étroitement à l'analyse des discours médiatiques, aux modes de vie et aux pratiques culturelles. Une recherche longitudinale de grande ampleur a été engagée en 2013 avec des questionnaires en ligne (plus de 10000 réponses recueillies). D'autres recherches ont exploré les discours sur la crise, la gestion politiques des frontières européennes (enquête sur Lampedusa) ou la construction européenne. Le premier résultat de l'opération est d'ailleurs la structuration d'études jusque-là éclatées autour de la construction européenne. Cette structuration interdisciplinaire a reposé sur la définition d'une méthode de travail (constitution de binômes de disciplines différentes, forte préparation en amont par ces binômes des manifestations scientifiques). Le second résultat est un enrichissement de l'angle d'attaque de plusieurs domaines d'étude par la combinaison d'analyses disciplinaires différentes. On peut citer ici la combinaison des approches politiques et d'analyses lexicométriques, notamment au sujet des discours relatifs à la crise. De même, l'intégration de la sociologie du sport à la réflexion en termes de sociologie politique a permis un renouvellement des perspectives. Le troisième résultat correspond aux innovations méthodologiques, notamment avec l'enquête longitudinale.

L'opération 9, « Mondes religieux » (animateur : Jean-Pierre Albert), aborde les formes de structuration interne des pratiques et institutions religieuses et les effets socialement structurants des appartenances religieuses en tenant compte des évolutions contemporaines des religions et du vécu de leurs adeptes. Les principales recherches ont porté sur la contribution des rituels, puis celle de formes spécifiques d'usages du langage, à la constitution d'un monde du religieux. L'opération a également compris des recherches à l'interface avec celle qui porte sur les mobilités (sur la santé des migrants et leur recours à des cures religieuses ; sur les liens entre appartenances confessionnelles, mobilités et commerce). La constitution d'un monde du religieux a été étudiée en particulier sous deux angles : rôle des objets dans la mise en forme de contextes et d'expériences religieuses ; rôle du corps dans les interactions rituelles et les cultes. Ces deux études, associées à des séminaires mensuels, se sont chacune achevées par une journée d'étude internationale. La question du langage est abordée dans le cadre d'un séminaire interdisciplinaire, intégrant des ethnolinguistes, qui a permis d'établir des liens avec des chercheurs d'autres établissements et de définir des thématiques à approfondir avec eux.

L'opération 10, « Mondes marchands » (animateur : Franck Cochoy), étudie l'animation sociale des marchés et, ce faisant, la façon dont les échanges « font société », c'est-à-dire nouent des liens, produisent des identités, transforment les schémas cognitifs, créent ou dépassent des asymétries, aménagent les lieux d'échange et déplacent les manières d'acheter, de vendre, et *in fine* d'être ensemble. Plusieurs recherches empiriques ont été engagées, tant sur des situations contemporaines (tourisme, discours sur la crise en lien avec l'opération 8) que sur des périodes anciennes (la confiance dans les échanges dans la période médiévale). Le premier résultat découle de la mise en lumière et du rapprochement d'études émanant de diverses sciences humaines — histoire, sociologie, géographie... — sur les questions marchandes. Au-delà de leur diversité, ces études mettent en avant les processus longitudinaux, relationnels et situés qui « animent » et « agencent » les situations économiques, et contribuent ipso facto à mettre en débat les représentations mécanistes et anhistoriques des faits

économiques. Le deuxième résultat porte sur la centralité des médiations sociales et techniques dans l'agencement économique. On peut citer l'importance de la religion au Moyen âge, le rôle de la presse, les applications numériques d'assistance aux parcours touristiques. Le troisième résultat est un effort partagé d'innovations méthodologiques, via le regard archéologique en histoire médiévale, l'analyse lexicographique de la presse économique, ou bien encore un partenariat informatique - sociologie qui a permis le développement et le test expérimental d'une application numérique en sociologie du marché touristique à Albi.

L'**opération 11, « Humanités » (animateurs : Jean-Christophe Goddard, Guillaume Sibertin-Blanc)** regroupe les recherches réalisées dans le champ de la philosophie et des lettres en lien avec les sciences sociales. Son premier résultat est la convergence des recherches toulousaines en histoire, anthropologie sociale, philosophie politique, et lettres et arts, sur les mémoires des violences sociales et politiques, et les problématiques des minorités de genre, de race, indigènes, coloniales et postcoloniales. Cette convergence a permis de fédérer, dans un séminaire transversal regroupant les 5 UR engagées, plusieurs programmes préexistants, comme le CAPES-COFECUB Mémoires de l'esclavage (FRAMESPA/LISST), un séminaire d'équipe "Littérature et philosophie" (ERRAPHIS), et une Direction de programme du Collège Internationale de Philosophie. Sur le plan scientifique elle s'est concrétisée par des transferts méthodologiques et conceptuels entre différentes approches des mondes sociaux minoritaires renvoyant à la mise en crise du lien social dans des situations d'oppression, de désaffiliation ou de conflit intra- et intercommunautaire. Le 2ème résultat est la dynamisation d'une plateforme (CRISO) de coopération entre recherche académique et tissu socio-économique de la Région Midi-Pyrénées, promouvant des programmes de recherche-action aux niveaux doctoral et post-doctoral en Lettres, Arts et Philosophie, en particulier dans le champ de l'accueil et du soin hospitaliers (CHU Toulouse) (thématiques : Arts et Gérontologie ; Dispositifs et espaces de soin ; Troubles du comportement alimentaire ; Arts et Handicap). Le 3ème résultat est le développement de deux bases données (Bibliotheca Tholosana, Géolocalisation des Données en langues régionales [Géodolar]) œuvrant à la préservation des fonds patrimoniaux toulousains disséminés dans les archives en Europe, et à leur valorisation scientifique dans la reconstitution des réseaux culturels fondant la Première Modernité dans la région et l'étude de leur rôle dans le processus culturel national et européen animant cette période.

Enfin, un petit budget complémentaire est destiné à soutenir des projets hors opérations.

Trois **ateliers méthodologiques** complètent ce dispositif de recherche en organisant la confrontation des expériences et la diffusion des connaissances sur les méthodes au sein du Labex.

L'atelier 1, « **Analyse textuelle** » (animateurs : **Pascal Marchand, Pierre Ratinaud**) est dédié aux méthodes d'analyse de discours, et en particulier celles qui sont rendues nécessaires par les grands corpus de données produites par les médias actuels. L'atelier organise régulièrement des formations et des journées d'études. Par ailleurs, il développe un logiciel spécifique, Iramuteq. Outre qu'il permet de réaliser des analyses textuelles classiques, ce logiciel est développé dans cinq directions : la production d'outils d'aide à l'interprétation des analyses, l'implémentation de nouvelles méthodes (application des analyses de similitude sur les corpus découpés en segments de texte), l'adaptation aux corpus de grande taille, le perfectionnement de la phase de lemmatisation et l'internationalisation (les corpus anglais et allemand sont en phase pré-expérimentale ; l'italien, l'espagnol et le portugais devront être rapidement ajoutés). Plusieurs de ces objectifs sont déjà atteints (outils d'aide à l'interprétation, analyse de similitude), les autres sont à l'étude ou en cours de réalisation. L'ensemble de logiciels libres sur lesquels repose cet outil (notamment R) permet également d'envisager l'incorporation rapide de nouvelles méthodologies d'analyses. S'ils font, d'ores et déjà, d'Iramuteq l'un des logiciels d'analyse de discours les plus complets du domaine – et rendent également son utilisation très

simple dans les recherches et dans les formations (le logiciel fonctionne sous Windows, Mac OS X et linux et est totalement gratuit) – une phase de développement et d’expansion de l’outil est appelée à démarrer.

L’atelier 2, « Ethnographie des associations socio-techniques » (animateurs : Franck Cochoy et Anne Mayère) est centré sur des méthodes fondées sur les approches intégrant les objets techniques à l’analyse des phénomènes sociaux. Deux approches privilégiées sont envisagées. Dans la première, l’archéologie du temps présent, il s’agit d’utiliser, à l’instar des archéologues dépourvus de témoignages écrits, des sources d’information renouvelées pour rendre davantage visible la contribution des entités socio-techniques à l’action (documentation photographique, vidéographique, sociobiographies d’objets...). La seconde, l’ethnographie quantitative : il s’agit de mobiliser des grilles d’observation qui posent des questions aux éléments observés, qu’ils soient humains ou non humains, et d’élaborer à partir des résultats recueillis des traitements statistiques propres à rendre compte de la dynamique des associations sociotechniques. Des journées d’étude sont organisées qui privilégient des interventions approfondies, permettant d’entrer dans la fabrique du matériau de recherche, dans son analyse et de mettre en discussion les approches avec les participants. Plusieurs journées d’études ont été organisées selon différents formats, ainsi qu’un Workshop international en Mai 2015. Sur cette base, un projet d’édition d’ouvrage en langue anglaise est en cours sur les thématiques de l’Atelier. Un autre volet du travail de l’atelier consiste à mettre en place un ensemble de ressources en ligne rendant compte des publications, méthodes et outils les plus significatifs des recherches contemporaines visant à appréhender les associations socio-techniques.

L’atelier 3, « réseaux sociaux » (animateurs : Michel Grossetti, Corinne Bonnet, Ainhoa de Federico, Frédéric Amblard) prolonge un groupe de chercheurs toulousains travaillant sur les réseaux sociaux dans diverses disciplines (sociologues, historiens, géographes, économistes, gestionnaires, mathématiciens et informaticiens). Il est l’une des bases du projet SMS. Dans cet atelier sont discutées et enseignées d’une part les approches classiques de l’analyse des réseaux sociaux (réseaux personnels, réseaux complets), avec l’appui des modèles et logiciels les plus actuels et d’autre part des approches innovantes spécifiquement développées par les chercheurs du projet : les méthodes mixtes permettant d’analyser les chaînes de relations mobilisées, les méthodes d’analyse des réseaux scientifiques à partir d’entretiens sur les citations, les modèles multi-agents appliqués à l’analyse des réseaux sociaux. L’atelier a organisé une école thématique d’été sur les Réseaux Sociaux en septembre 2012 et une autre école est prévue en septembre 2015. Plusieurs formations d’introduction à l’analyse des réseaux sociaux ont été organisées tous les ans, de même que des ateliers sur des approches et logiciels (Egonet, Venmaker PLACES, Visone, Pajek, R). L’atelier a également organisé de nombreuses journées d’études. Ces activités ont eu pour résultat de familiariser et introduire les chercheurs de SMS à l’analyse des réseaux sociaux, de former les doctorants, locaux et étrangers, à cette même approche, de fertiliser les croisements thématiques et disciplinaires, de faire une veille méthodologique pour les chercheurs déjà initiés.

Les méthodes font également l’objet d’une **collection de textes en ligne** « Questions de méthode » (<http://methode.hypotheses.org/>).

L’émergence d’une communauté

La temporalité des recherches en sciences sociales fait que, dans la plupart des cas, il faudra encore cinq ou six ans pour que l’ensemble des résultats des recherches engagées dans le cadre du Labex soient publiés et stabilisés. Cependant, les effets du Labex se manifestent déjà de façon tangible dans l’émergence d’une communauté de sciences sociales à Toulouse. Les relations entre des équipes relevant de différents laboratoires de l’université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées se sont considérablement développées, permettant parfois la rencontre de disciplines ou de méthodologies principalement représentées dans un seul des établissements

partenaires. Par exemple, la connaissance des méthodes d'analyse de réseaux ou d'analyse textuelle s'est répandue largement. Beaucoup de chercheurs font ainsi, au sein de SMS, l'expérience du travail pluridisciplinaire, que ce soit dans le cadre des opérations de recherche et des ateliers, ou d'initiatives collégiales, telles que le Colloque ayant accompagné la réunion du Conseil scientifique de 2014 ou le séminaire de réflexion organisé à Banyuls en septembre de la même année.

Pour travailler ensemble, par delà les spécificités disciplinaires qui sont autant d'enrichissements à la communauté, il a fallu apprendre à partager des questionnements, des méthodes, un vocabulaire, ce qui ne va pas de soi et suppose un véritable travail de dialogue et de confrontation constructive. La communauté de SMS s'est donc élaborée peu à peu, dans le travail commun, à tous les niveaux, tant par le biais des opérations scientifiques, séminaires, rencontres, etc. qu'à travers la gouvernance collective qui s'est mise en place dès le début. Transparentes, simples et partagées, les pratiques d'organisation au sein du Labex ont beaucoup fait pour que chacun, à son niveau, s'approprie aisément l'outil commun. La qualité des relations humaines et scientifiques a permis des échanges fructueux, et une implication collective sincère dans une entreprise qui est, à nos yeux, ce que nous avons souhaité en faire.

SMS acquiert ainsi le statut d'un opérateur de recherche spécifique, dont le style d'activité et les champs d'intervention sont largement inédits. En conséquence, le sentiment d'appartenance à une communauté des sciences sociales s'est renforcé, ainsi que des habitudes communes en matière d'expertise des projets, de production et d'utilisation des résultats. La dynamique ainsi amorcée durant les premières années devrait se poursuivre et s'amplifier dans les années à venir puisque des bases saines ont été jetées et que le travail interdisciplinaire est apparu à chacun comme un authentique bénéfice scientifique.

Il nous est apparu en outre que cet effet d'émergence avait été noté dans la communauté scientifique nationale et internationale ; l'effet d'attraction de cette communauté sur les jeunes chercheurs (postdocs et candidats aux concours) nous semble net.

La formation

SMS a créé un réseau de masters qui regroupe 11 masters d'histoire, de géographie, de sociologie, de science politique, d'information et communication et de sciences du sport. Ce réseau décerne une annexe au diplôme aux étudiants inscrits dans l'un des masters partenaires et six unités d'enseignement supplémentaires choisies parmi celles des autres masters ou dans les enseignements spécifiques organisés par SMS. Ce réseau a commencé à fonctionner en 2014 avec un soutien de l'Idex. 27 étudiants sont inscrits cette année. Lors des regroupements de ces étudiants organisés en octobre et en janvier, ceux-ci ont exprimé leur satisfaction vis-à-vis du réseau malgré les quelques difficultés de mise en place (incompatibilité de certains emplois du temps, démarrage des masters à des dates différentes). Le réseau permet à ces étudiants de renforcer leurs compétences en recherche et ouvre leurs horizons par rapport à leur discipline d'origine. Les réunions d'élaboration du réseau ont été l'occasion pour les responsables de masters de prendre connaissance du fonctionnement et des orientations thématiques des autres masters, ce qui a révélé des complémentarités mal perçues jusque-là. Nous avons préféré la solution du réseau à la création d'un nouveau master car elle nous semblait plus efficace pour créer une communauté pluridisciplinaire, ce qui s'avère exact.

B) Ressources humaines

Les chercheurs de SMS ont beaucoup travaillé sur la mobilité géographique des « classes créatives »¹ et des chercheurs, ainsi que sur la géographie des activités scientifiques². La géographie des activités d'innovation est un thème de recherche qu'ils poursuivent depuis longtemps. Leurs travaux les ont convaincus de l'inutilité des politiques qui viseraient à attirer dans leur ville et à recruter dans la durée des chercheurs très reconnus. Le nombre de chercheurs très reconnus disposés à effectuer une mobilité géographique est très restreint et le nombre d'institutions qui conduisent des politiques d'attraction est si élevé que les chances de succès sont très faibles. C'est pourquoi SMS ne finance pas de « chaires » destinées à attirer de tels chercheurs. De toute façon, des dispositifs de ce type existent au sein de l'Idex.

De même, nous invitons des collègues étrangers pour de courts séjours (de 1 semaine à 1 mois) mais pour le moment nous n'avons pas jugé utile de le faire pour des séjours plus longs.

La politique RH de SMS est plutôt orientée vers le soutien à de jeunes chercheurs susceptibles de venir renforcer nos équipes. C'est le sens des financements de thèse et de post-doctorats. La sélection des candidats prend en compte les chances de recrutement dans le système scientifique français, au sein des universités ou des organismes de recherche. La publicité des postes ouverts est effectuée dans les réseaux scientifiques thématiquement proches de SMS et l'appel à candidatures figure en ligne.

Les candidats pour les thèses doivent obtenir l'accord d'un directeur de thèse membre des unités de recherche de SMS, ce qui limite en amont le nombre de candidats, qui s'établit aux alentours de 25 pour les deux dernières campagnes (une douzaine seulement pour la première réalisée alors que SMS était en phase de démarrage), dont 10% à 20% de candidats d'origine étrangère. Un des doctorants recrutés est italien.

Pour les post-doctorats, les candidats doivent obtenir l'accord d'une unité de recherche de SMS, ce qui limite également en amont le nombre de candidats, qui s'établit comme pour les doctorants aux alentours de 25 pour les deux dernières campagnes (une dizaine seulement pour la première réalisée alors que SMS était en phase de démarrage), dont 10% à 20% des candidats sont d'origine étrangère.

Cette politique a jusqu'à présent été couronnée de succès dans deux cas sur les post-doctorants recrutés en 2013 : l'un d'entre eux (Philippe Tastevin) a été recruté au CNRS sur un concours très sélectif et une autre (Fatima Qacha) comme maître de conférences à l'Université de Toulouse Jean-Jaurès. Les deux jeunes chercheurs sont venus renforcer l'une de nos équipes. Les deux autres post-doctorants de la première année ont pu poursuivre leur parcours sur des supports similaires. Parmi les quatre qui viennent d'achever leur année de post-doctorat au moment où ces lignes sont écrites, un (Sylvain Racaud) a été recruté par un organisme de recherche en dehors de Toulouse, et trois poursuivent sur des supports temporaires.

En ce qui concerne les assistants de recherche, pour la plupart étudiants de thèse non financés ou post-doctorants, nous nous efforçons de les associer aux publications des recherches auxquelles ils ont participé et d'accompagner leur parcours professionnel.

C) Moyens financiers, effets leviers

La recherche de co-financements n'était pas une priorité dans le projet initial de SMS et nous avons vu apparaître ce critère en cours de route dans les demandes de l'ANR. Toutefois,

¹ Martin-Brelot Hélène, Grossetti Michel, Eckert Denis, Gritsai Olga and Kovács Zoltan, 2010, « The spatial mobility of the 'creative class' : a European Perspective », *International Journal of Urban and Regional Research*, Vol. 34, n°4, pp.854-870.

² Michel Grossetti, Denis Eckert, Laurent Jégou, Yves Gingras, Béatrice Milard, Vincent Larrivière, 2013, « Cities and the geographical deconcentration of scientific publications », *Urban Studies*, Vol. 51, n°10, pp. 2219–2234.

la logique ordinaire de fonctionnement des projets de recherche fait que nombre des recherches engagées ont bénéficié de co-financements (voir indicateurs).

Les 10 unités de recherches engagées dans SMS sont étroitement associées à toutes les décisions et très fortement impliquées dans le projet. Tous les directeurs d'unités participent au comité de pilotage et au conseil d'administration. Les activités du Labex ont été fortement mises en avant dans tous les rapports scientifiques récemment réalisés pour les évaluations des unités de recherche et intégrées dans leurs projets pour les cinq ans à venir. La politique de SMS est orientée vers une fédération des sciences sociales qui est perçue comme bénéfique par toutes les unités impliquées. L'objectif était d'engager des recherches de qualité et de faire évoluer les formations sans laisser des chercheurs sur le bord de la route. SMS génère une dynamique collective stimulant les recherches de tous dans une ambiance à la fois détendue (nous n'avons que rarement eu besoin de recourir à des votes formels pour départager des positions au sein du comité de pilotage) et favorisant une émulation positive (plutôt qu'une compétition).

D) Impact du Labex sur la politique de son écosystème

Comme nous l'avons expliqué précédemment, SMS crée un espace de convergence scientifique entre les 10 unités scientifiques engagées, et, au-delà avec des équipes de philosophie et de littérature dont des chercheurs sont impliqués à titre individuel dans le Labex. Deux des unités de recherche membres de SMS sont en voie de fusion (il s'agit du LISST et de Dynamiques Rurales), celle-ci étant envisagée pour 2016. Ce rapprochement a été facilité par le cadre scientifique offert par le Labex. Les responsables d'unités, présents dans le comité de pilotage et le conseil d'administration, ont pris l'habitude de travailler ensemble et de se coordonner. Les chercheurs impliqués dans les activités de SMS, soit jusque-là environ 40% des membres des unités de SMS, revendiquent de plus en plus la référence à un univers intellectuel partagé.

Cette convergence s'étend au domaine de la formation avec le réseau de masters que nous avons évoqué plus haut et qui implique les trois universités toulousaines.

Les échanges avec les autres Labex ou equipex sont pour le moment restés informels à deux exceptions près. La première concerne le Labex IAST avec lequel nous avons organisé des réunions de travail pour certains des invités de ce Labex. La seconde est l'association avec les Labex CIMI, IAST et AMIES pour proposer un projet sur les systèmes complexes qui vient d'être accepté par l'Idex. Ce projet, porté par l'un de nos chercheurs, Bertrand Jouve, devrait permettre de renforcer les échanges avec les autres Labex du site. Par ailleurs, l'Université fédérale de Toulouse a pu bénéficier à quelques occasions des compétences des chercheurs de SMS en matière de scientométrie pour situer Toulouse dans le paysage national ou mondial.

Enfin, signalons que SMS a noué un partenariat avec le Laboratoire d'économie et de sociologie du travail d'Aix en Provence pour une partie de l'opération 1.

3/ IMPACT SOCIO ECONOMIQUE / SOCIO-ECONOMIC IMPACT

SMS est un projet de sciences sociales dont l'objectif principal n'est pas de générer des innovations techniques susceptibles d'être valorisées dans le monde économique. Son « utilité sociale » se situe dans la compréhension des phénomènes sociaux, l'information des citoyens et l'organisation de réflexions collectives. Ses chercheurs ont toutefois participé à la création d'une startup et à divers échanges avec les milieux socio-économiques. Toutefois ces échanges ne s'effectuent pas sur le mode contractuel avec contrepartie financière, mais plutôt sur le mode libre et peu formalisé.

3.1. Partenariats avec les acteurs du secteur socio-économique

Les chercheurs de SMS ont participé à la création d'une « **startup** », la société coopérative Scool, qui réalise des études sociologiques et développe une méthode d'étude des réseaux (les « narrations quantifiées ») mise au point dans l'un des laboratoires de SMS (le LISST).

Par ailleurs, dans le cadre des débats organisés par son « Laboratoire d'idées », le pôle de compétitivité Aerospace Valley s'est impliqué dans une réflexion sur l'évolution du marché du travail des ingénieurs.

Le dispositif **ComUniTic** (animateurs : **Johann Chaulet et Caroline Datchary**, <http://sms.univ-tlse2.fr/accueil-sms/comunitic/>) organise des débats et des expérimentations avec des professionnels du numérique (une vingtaine d'événements par an depuis ses débuts en janvier 2013). Il est parvenu à fédérer les chercheurs de sciences sociales étudiant les technologies de l'information et de la communication et à impliquer de nombreux créateurs de contenu en ligne.

Le **Laboratoire d'idées** (animatrice : **Marie-Christine Jaillet**) organise depuis septembre 2012 des groupes de réflexion avec divers représentants des milieux associatifs, économiques et politiques. Les réunions ont lieu en moyenne une fois par mois. Sur la base des remontées d'expérience et des témoignages des différents participants, trois thèmes majeurs ont été définis. Le premier a porté sur la question de la mixité sociale comme « remède » aux effets de ségrégation. Il a permis de déconstruire une notion floue tout en lui reconnaissant une valeur praxéologique. Les échanges opposant une posture critique des chercheurs à une posture pragmatique des acteurs confrontés à la « fabrique » urbaine ont conduit les premiers à poser dans d'autres termes le rapport à cette notion. Le second porte sur le « fait religieux » et la question des frictions liées à la religion ou la laïcité dans les quartiers populaires de Toulouse. Les débats ont malheureusement anticipé par leur contenu les événements de janvier 2015 et fait apparaître des questions de recherche importantes. Le troisième thème est le marché du travail des ingénieurs, dans une ville où cette profession est particulièrement représentée, notamment pour les activités de conception. Ces activités, qui ont porté la croissance économique de Toulouse, sont actuellement menacées par le recentrage de l'industrie aéronautique locale sur la fabrication avec une gamme d'avions récemment renouvelée et aucun nouveau modèle en conception.

3.2 Relation avec la ou les SATT et le cas échéant, les IRT ou ITE ainsi qu'avec les autres dispositifs de transfert relevant des établissements d'enseignement supérieur et organismes de recherche.

La coopérative Scool a été créée avec le soutien juridique du service de valorisation de l'Université Jean Jaurès.

3.3 Relation à finalité économique avec des instituts de recherche partenariale européens, dans le cadre du PCRD, etc.

Nous n'avons pas établi de genre de relation.

3.4 Actions entreprises pour la diffusion des connaissances ; leurs calendriers, leur pérennité (hors publications dans des journaux scientifiques)

Les chercheurs de SMS ont effectué de nombreuses interventions publiques, comme il courant dans les sciences sociales. Nous n'en dressons pas ici la liste. Plus originaux sont le magazine scientifique Mondes Sociaux et la recherche collaborative RES1525.

SMS a créé le **magazine scientifique** en ligne *Mondes Sociaux* (animé par **Robert Boure**, <http://sms.hypotheses.org/>) qui a débuté ses activités en juin 2013. L'objectif de ce magazine est de mettre à disposition d'un public large les connaissances produites par les chercheurs de SMS et plus largement par les sciences sociales. Il prend la forme de textes illustrés de dessins (dont une partie d'originaux créés par l'un des chercheurs, Patrick Mignard), de photos, parfois de vidéos ou d'enregistrements sonores. Il est hébergé par le site hypotheses.org.

Il comprend cinq rubriques : « Une publication » présente de façon synthétique et attractive une recherche déjà publiée dans des revues académiques ; « Un chercheur » est une synthèse des travaux d'un chercheur de SMS ; « Tribune » est une analyse des chercheurs de SMS sur une question en débat dans la communauté scientifique ou un débat de société ; « Deux ou trois choses sur » est un article de synthèse sur un thème des SHS : « Les amis de SMS » des présentations de travaux réalisés par des chercheurs extérieurs à SMS aux lignes de recherches proches des nôtres.

Mondes Sociaux a attiré assez rapidement l'attention, le site hypotheses.org reprenant souvent ses articles dans la sélection qui figure en « une ». En 2013 le nombre de « visiteurs uniques » par mois était en moyenne de 1331, ce qui était très honorable pour un site de ce type. En 2014, le nombre de visiteurs a connu une croissance assez forte (2381 par mois en moyenne sur l'année), surtout depuis septembre (3547 visiteurs en moyenne sur les 4 derniers mois de 2014). En janvier 2015, le nombre de visite a été exceptionnel (12801), mais nous ne nous en réjouissons pas car c'est dû pour moitié à un article d'hommage à l'économiste Bernard Maris, ancien directeur de l'une des unités de recherche de SMS, tué lors de l'attentat de *Charlie Hebdo*, journal auquel il collaborait. Cette croissance des consultations témoigne toutefois de l'intérêt suscité par le magazine, régulièrement alimenté (105 articles écrits par 68 auteurs différents comptabilisés fin février 2015) par des textes de qualité, dont plusieurs ont suscité l'intérêt des médias (notamment le magazine *Sciences Humaines* qui a sollicité sur cette base des chercheurs de SMS pour évoquer leurs travaux) et de nombreux autres interlocuteurs.

Entre septembre 2013 et avril 2014, a été réalisée une **recherche collaborative** par questionnaire sur les préférences musicales, la communication et les relations sociales des 15-25 ans de l'académie de Toulouse. Cette enquête a associé un groupe de chercheurs SMS, 38 professeurs de sciences économiques et sociales de 24 lycées de l'académie et leurs élèves de seconde et de première (1346 élèves). L'idée était de faire participer les élèves aux principales étapes d'une enquête de sciences sociales : conception, collecte des données, analyse et interprétation.

Le questionnaire élaboré en interaction avec les professeurs et les élèves entre septembre et décembre 2013 a été passé par les élèves en janvier et février 2014. Chaque élève devait interroger 2 ou 3 personnes de 15 à 25 ans, en essayant de varier les âges et en recherchant des enquêtés en dehors de sa classe. Les enquêtés devaient citer des morceaux de musique (4 au maximum) qu'ils avaient appréciés dans la période récente. Si le morceau leur avait été conseillé par une personne de leur connaissance ou si eux-mêmes l'avaient conseillé à quelqu'un, l'enquêteur notait le prénom de la personne. L'enquêteur montrait ensuite la liste de noms et demandait s'il manquait des personnes proches. Il en ajoutait alors jusqu'à atteindre un maximum de 8. Enfin, il demandait à l'enquêté de citer des personnes rencontrées en ligne (2 au maximum). Plus de 2400 questionnaires ont été saisis en classe par les élèves enquêteurs sur une application développée par l'un des professeurs.

Les données recueillies dans cette enquête sont très riches mais demanderont des mois de travail pour être analysées. En effet, un certain nombre de questions avaient été laissées volontairement ouvertes (sans proposition de réponse), ce qui implique un long travail de normalisation et de codage. Il faudra certainement compléter cette enquête par des entretiens et la prolonger sur d'autres tranches d'âge. On peut toutefois considérer dès à présent que cette expérience est un succès. Les professeurs ont effectué un travail impressionnant, la plupart des élèves se sont impliqués avec beaucoup d'enthousiasme et d'efficacité. Les données sont d'une très bonne qualité du point de vue des chercheurs.

COMMENTAIRES LIBRES / FREE COMMENTS

Nous avons comptabilisé les publications réalisées dans le cadre des activités de SMS. Toutes ne mentionnent pas explicitement le Labex et les investissements d'avenir avec le numéro qui nous a été attribué. L'équipe d'animation s'efforce d'encourager les chercheurs à faire usage de ces mentions explicites, mais les supports SHS (notamment les ouvrages) s'y prêtent mal et les chercheurs n'ont pas tous le réflexe de mentionner les soutiens dont ils ont bénéficié. Nous nous efforçons d'améliorer cela.

Nous n'organisons pas de séjours de recherche de plus de deux mois mais des séjours plus courts (une semaine à un mois). Nous avons invité jusqu'à présent dans ce cadre les chercheurs étrangers suivants : Barry Wellman (une semaine), Beverly Wellman (une semaine), Yves Gingras (un mois). Naturellement de nombreux autres collègues étrangers sont venus à l'occasion de manifestations scientifiques organisées par SMS ou dans d'autres cadres (professeurs invités des différents établissements, participation à des séminaires) et ont participé à cette occasion aux activités de SMS.

En définitive, le pari autour duquel s'est construit SMS nous semble avoir été tenu. Les prévisions que nous faisons quant au nombre de chercheurs impliqués et à leur participation sont légèrement dépassées, comme le montre le tableau des ETPT. Des initiatives tournées vers la société civile, comme *Mondes sociaux* et le *Laboratoire des idées*, ont rencontré une large audience. L'ensemble des opérations prévues dans le projet ont été lancées et leur nombre a même été accru, permettant d'élargir notre champ de recherche afin d'étudier toutes les facettes des mondes sociaux et les façons dont ils se structurent. Une logique de site a clairement émergé et les frontières entre les unités concernées se sont largement effacées, permettant le développement de recherches véritablement interdisciplinaires. La jeunesse du Labex ne permet pas encore de voir tous ses fruits dans le domaine des publications, où la durée de deux ans et demi est insuffisante pour valoriser tous les résultats des recherches engagées. Ceux-ci, cependant, ne cessent d'émerger et l'on peut estimer que l'impact du Labex ira grandissant. Cette phase de valorisation accrue est bien sûr la priorité des années à venir et nous permettra, comme nous l'avions projeté, de contribuer aux efforts contemporains pour décrire et analyser la structuration des mondes sociaux.